BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

NAISSANCES.

Les Hy J. Loisel, un garçon; Lance F. Carey, un garçon; Arthur McCarthy, une fille; Angelien, un garçon; Frank W. Pomberg, une fille; Victor Casa, un garçon; Chas G. Eschu, un garçon; R G. Gaillard, un garçon.

DÉCÈS

F. P. Butler Jr, 9 mois; 610 Eléonore; Henry Beckmeyer, 82 ans, asile des Petites Sœurs des Pauvres; Eva B. Campbell, 24 ans, 1429 Magasin; Joseph Ellis, 62 ans, 912 Washington; Vve Estelle R. Baringer, 49 ans, 8732 Green; Clément Jaubert, 47 ans, Hôpital Touro; Vve Margaret Reilley, 69 ans, 1803 Marigny; Loyd Lomas, 2 ans, Hôpital de Charité; Mme Rosens Loussade, 60 ans, 2614 St-Claude; Olivia C. Gaun, 2 ans, Milan et Clara, Wm M. Caspar, 3 mois, 1731 Poydras; Louise F. McIntyre, 6 mois, 2716 Chippewa; Zelmire Thomas, 70 ans; 2118 Marigny; Emilie Francis, 24 ans, 1316 Quartiers; Annie M. Brett, 13 heures, 2620 S. Liberté.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Wo On & Co vs Yeb Lay Co et Wing Wah Sing, réclamation de $169.52 sur un compte courant.

Successions ouvertes:
Hermina Ellison, Septime L. Théard.

Deuxieme Cour Criminelle de Clé.

Juge A. M. Aucoin.

Comparution:
Chas R. J. Long, objets volés en sa possession.

Condamnations:
Edwin Johnson, larcin, 60 jours de prison; Wm Brooks, vagabondage, 60 jours de prison: Cora Douglas, attaxue et blessure, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Wm Pierse, Archie Williams, Warren Boydell, larcin, 6 mois de prison.

Envoyés devant la Cour Criminelle:
Will Johnson, John Weathers, port d'arme cachée.

Acquittés:
L. B. Lecourt, actes de violence; Victor Micelle, vente de liqueurs sans licences.

...TS DIVERS.

...placement de la station d'immigration.

...mence à croire que le terrue Indépendance, que la ...bjette d'acheter pour que le ...rnement fédéral y construise ...station d'immigration, ne sera ...bablement pas d'une étendue ...sante; la commission des levées ... propose, en effet, d'en prendre ...ne partie pour l'exécution de son ...ouveau plan.

Pour remédier à cet inconvénient ... est proposé d'acheter en outre ...ilet voisin, qui s'étend dans la direction de la rue Congress. La ville pourrait ainsi offrir un terrain beaucoup plus vaste, qui permettrait au gouvernement fédéral de construire un bâtiment de dimensions aussi grandes qu'il le désirerait.

Le maire Behrman a envoyé hier au commissaire général d'immigration Sargent, à Washington, le plan du terrain de la rue Independance et de l'îlet adjacent, et si le commissaire approuve le projet la ville achètera le site immédiatement.

Politique.

Le lieutenant-gouverneur Sanders, candidat au poste de gouverneur, est revenu hier de la paroisse de Catahoula, où il s'était rendu mercredi. Dans cette paroisse il a rencontré de nombreux citoyens du nord de la Louisiane, et en rentrant à son bureau hier il a déclaré qu'il était absolument enchanté de la réception qui lui avait été faite.

M. Sanders assistera au pique-nique du "Jour du Travail", lundi prochain, puis il partira pour la paroisse d'Avoyelles, dans laquelle il fera une tournée d'une semaine.

M. Wilkinson, autre candidat, est rentré hier soir à la Nouvelle Orléans, venant d'Opelousas, paroisse de St-Landry, où avait été tenue jeudi soir une grande réunion.

Drainage défectueux.

Le maire Behrman a reçu hier des plaintes au sujet du drainage défectueux dans le troisième ward, dans le voisinage de la rue Baudin, où une grande quantité d'eau séjourne. Une enquête sera faite.

Les Bains publics.

Le mouvement en faveur de l'établissement de bains publics et l'intérêt qu'attache notre population à l'entreprise augmentent sans cesse. L'équipe O'Hare-Carrigan a offert de jouer une partie de baseball avec l'équipe de la canonnière "Dubuque", partie dont le produit ira au fonds des bains publics. Le maire fera les arrangements et la date sera prochainement annoncée.

M. Guy M. Stone, du cabinet d'architectes des frères Stone, offre de faire gratuitement le plan, et la brasserie Standard fournira sans argent la bière pour la fête des Elks.

Débarquement des passagers du "Sofia Hohenberg".

Le vapeur autrichien "Sofia Hohenberg", qui était arrivé la veille à l'entrée du port, a été amarré hier matin au débarcadère du Southern Pacific, au pied de la rue Esplanade, et à sept heures les inspecteurs d'immigration ont commencé l'examen des trois cent quatre-vingt-seize immigrants qui viennent s'établir en Amérique.

Il y avait une foule considérable aux abords du débarcadère, et des véhicules de tous genres pour transporter les bagages.

L'Union Progressiste avait préparé une charmante réception aux arrivants. Une grande pancarte portant en cinq langues, grecque, allemande, dalmate, hongroise et italienne, les mots "Bienvenue en Louisiane, Frères!" était placée dans le débarcadère, puis au fur et à mesure que les immigrants ont été admis des sandwiches, du café, des rafraîchissements leur ont été servis, en même temps qu'un petit drapeau américain leur était remis.

Nombre de gens étaient venus pour offrir de l'emploi aux nouveaux arrivés. Des Hongrois de Hammond, où leurs nationaux forment déjà une colonie très prospère, en ont recruté beaucoup pour travailler sur les fermes.

Des représentants de scieries, de fabriques de conserves, etc., étaient également présents pour offrir des salaires avantageux. Enfin M. Dykers, agent de distribution des immigrants du bureau d'agriculture de la Louisiane, aurait pu caser dix fois autant de passagers qu'il en était arrivé par le "Sofia Hohenberg".

La traversée n'a été marquée d'aucun accident ni incident, et après l'inspection des autorités l'avis a été unanime que jamais immigrants mieux portants et de meilleure mine n'avaient débarqué dans notre port.

Mort à l'hôpital.

Edward Ware, un homme de couleur arrivé ces jours derniers de Covington qui souffrait de blessures aux yeux et à l'épaule gauche, est mort à l'hôpital hier soir. Ware avait eu une querelle avec un nègre inconnu près de Mandeville, et avait essuyé cinq coups de revolver tirés sur lui.

FUNERAILLES —DU— Dr Charles George Lanaux.

Les funérailles du Dr Charles George Lanaux, décédé lundi dernier, à Paradis, dans l'Arizona, auront lieu ce soir à quatre heures.

Le Dr Lanaux était dentiste à la Nouvelle Orléans, et depuis plusieurs mois s'était vu forcé d'abandonner provisoirement l'exercice de sa profession pour rétablir sa santé qu'un travail excessif avait ébranlée. Il était allé demander au climat vivifiant de l'Arizona ses forces perdues; et c'est de Paradis où il était, qu'a été reçue la nouvelle de sa mort.

Le Dr Lanaux était fils de M. George Lanaux et de Mlle Marie M. Andry; il descendait donc de deux des familles les plus anciennes, les plus considérées du pays. Il laisse une veuve et un enfant ainsi que deux frères, le Dr Thomas Lanaux et M. Gaston Lanaux, en outre de son père et de sa mère.

Le défunt avait fait d'excellentes études scientifiques dans un collège de notre ville, et l'avenir se montrait à lui sous un riant aspect. Sa mort a causé ici bien des regrets; et la douleur de cette famille distinguée est partagée par des amis nombreux.

Bureau des Levées.

Les membres du Bureau des Levées se sont réunis en séance spéciale hier après-midi, pour discuter la question de l'achat de certaines propriétés dont l'expropriation est nécessaire pour les travaux à exécuter dans le troisième district.

Des propriétés dont l'imposition se monte à $40,900 ont été offertes par leurs propriétaires respectifs pour $187,726 51. Cette somme a été considérée trop élevée; il est probable que le Bureau instituera des procédures d'expropriation.

LUTTE.

Les deux séances de lutte d'hier soir avaient attiré de nombreux amateurs de ce sport athlétique, et la salle du Théâtre Greenwall était remplie.

Il y a d'abord eu une lutte entre Louis Helfridge et Emile Kopp, dans laquelle celui-ci a successivement terrassé deux fois son adversaire, la première en 7 minutes 40 secondes et la seconde en 1 minute et 40 secondes, et a été ainsi le vainqueur.

La grande lutte entre John Bonura et Al Ackerman, deux athlètes de grande renommée, a été très intéressante, quoique Ackerman ait eu le dessus dans deux passes successives, ce qui lui a assuré la victoire. Il a "tombé" Bonura la première fois en 11 minutes et 15 secondes, et la seconde en 6 miqutes et 30 secondes.

Le sport de la lutte est très goûté dans notre ville, à en juger par le nombre d'amateurs que les athlètes attirent chaque fois qu'ils se mesurent dans l'arène.

Incendie.

Hier vers onze heures et demie du matin un feu causé par l'explosion d'un fourneau à gazoline a pris naissance dans une maison de la rue Dumaine, 713, appartenant à John B. Canepa et occupée par Chas Revolt. Les flammes ont été promptement éteintes.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

ECZEMA AUX MAINS 11 ANS

Se Fendaient et Saignaient en Maints Endroits—Essaya Nombre de Remèdes et Consulta Trois Docteurs, mais n'Obtint Aucun Soulagement—Guérie Maintenant et Très

FIÈRE D'AVOIR ESSAYÉ LES REMÈDES CUTICURA

"J'eus un eczéma aux mains pendant environ onze ans. Mes mains se fendaient en maints endroits et saignaient. Un de mes doigts fut si malade que je perdis l'ongle. J'avais souvent entendu parler des guérisons opérées par les Remèdes Cuticura, mais je n'y avais pas confiance ayant essayé en vain tant d'autres remèdes. J'avais vu trois docteurs sans éprouver de soulagement. Finalement mon mari déclara que nous allions essayer les Remèdes Cuticura, et nous nous procurâmes un Savon Cuticura, une boîte d'Onguent Cuticura et deux bouteilles de Pilules Résolutives Cuticura. C'est certainement une joie pour moi que mes mains soient bien, et je suis très fière d'avoir essayé les Remèdes Cuticura. Mme. Eliza A. Wiley, R. F. D. 2, Lincomb, Iowa, 18 Oct. 1906."

BOUTONS QUI DEMANGENT

Par Suite d'Empoisonnement. Guérie par Deux Assortiments de Remèdes Cuticura.

"L'usage du linge de dessous en laine donna une maladie du sang à mon mari. Il était couvert de boutons qui le démangeaient horriblement. Il prit de nombreux remèdes pour le sang, mais aucun ne lui fit de bien. Nous vîmes alors ce que disait un journal, des Remèdes Cuticura, et il fut guéri par ceux-ci après avoir employé en tout deux assortiments de Savon Cuticura, Onguent Cuticura et Résolutif Cuticura, et je ne pourrais pas maintenant me passer du Savon Cuticura. Mme. Harner, 1050 rue Bannard, Reading, Pa, 25 Jan., 1906."

Traitement Complet Externe et Interne pour Toutes les Humeurs des Bébés, Enfants et Adultes, consistant de Savon Cuticura (25c.) pour Nettoyer la Peau, Onguent Cuticura (50c.) pour Guérir la Peau et Résolutif Cuticura (50c.), (ou sous forme de Dragées au Chocolat 25c. par fiole de 60) pour Purifier le Sang. En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Propr., Boston, Mass.

Expédié Gratis, un Livre sur la Peau et le Cuir Chevelu.

Arrestation.

Chas R. Lang jeune, un revendeur qui tient un magasin au numéro 2507 de la rue N. Peters, a été arrêté hier matin par le capitaine Rawlings. Il avait en sa possession plusieurs morceaux de rail appartenant à la commission du chemin de fer de ceinture.

DECES.

LANAUX—Décédé à Paradise, Ariz., le 26 août 1907, à six heures A. M., à l'âge de 26 ans et 6 mois, Dr CHARLES GEORGE LANAUX, fils de George Lanaux et de Marie M. Andry. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 31 août 1907, à 4 heures P. M., de la résidence de son père, No 547 avenue Esplanade.

Enterrement au nouveau cimetière St Louis No 3, avenue Esplanade.

TELEPHONE 207.

JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Rampart
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone n'importe quel moment.
1er sept — an

Avis Important.

Un monsieur français, professeur (B. S. Université de Paris), nouvellement arrivé à la N. O. désire trouver une situation quelconque temporaire ou permanente en rapport avec ses capacités, connaît parfaitement la comptabilité, parle et écrit l'anglais correctement. Accepterait répétitions françaises ou situation de secrétaire. Traductions techniques, etc. Références de tout premier ordre. Ecrire à PROFESSEUR, Bureaux de l'Abeille, N. O.
16 juin—

DECES.

JAUBERT—Décédé jeudi, 29 août 1907, à 10 heures 50 a. m., CLEMENT JAUBERT, âgé de 47 ans et natif des Basses Alpes, France. Les parents, amis et connaissances, ainsi que les officiers et les membres de l'Union Française, de la Société Française, de l'Orphéon Français, de l'Athénée Louisianais, de la Société du Quatorze Juillet et de la Ligue Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu à 10 heures aujourd'hui, de la résidence de sa belle-mère, Mme Vve François Tajague, 819 rue Bourbon.

Les journaux de Mexico sont priés de reproduire cet avis.

30 août—2f

L'Union Française—Les officiers et les sociétaires de l'Union Française, ainsi que ceux de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de l'Orphéon Français, de l'Athénée Louisianais, de la Société du 14 Juillet et de la Ligue Française sont priés d'assister aux funérailles de M. CLEMENT JAUBERT, Président de l'Union Française, natif de Barcelonnette, Basses Alpes, décédé jeudi 29 août, à 11 heures, à l'âge de 47 ans et 5 mois.

L'enterrement partira de sa dernière demeure 819 rue Bourbon, samedi à 10 heures.

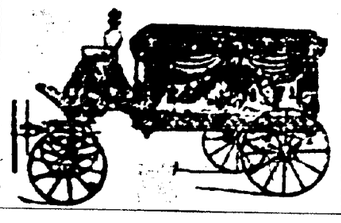
Les professeurs et les élèves de l'Union Française sont priés de se rendre au siège de la Société, 528, rue des Remparts, à 9 heures précises.

F. SURMELY, Vice-Président.
ALBERT P. CLERC, Secrétaire.
30 août—2f

Société Française du Quatorze Juillet—Les membres de la société sont priés d'assister aux funérailles de M. CLEMENT JAUBERT qui auront lieu ce matin à dix heures. Le convoi funèbre partira de la dernière demeure du défunt, 819 rue Bourbon.

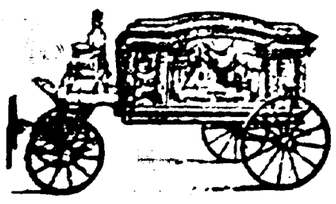
F. A. BRUNET, Président.
PAUL VANDERBORRE, Secrétaire.
30août—2f

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONES { HEMLOCK ..... 408 / HEMLOCK ..... 1004 W.



Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518-520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Ranabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

COLLÈGE SPRING HILL, MOBILE, ALA.,
LE PRESIDENT DU COLLÈGE, LE REV. P. X. TWELLMEYER, S. J.,
Sera au Collège des Jésuites, de cette ville, rues Barouse et Conti, du 20 août au 3 septembre. Heures: 9 à 11 a. m., 2 à 4 et 5 à 6 p. m.
Les élèves partiront de la gare du L. & N. mercredi, le 4 septembre à 9:15 a. m.
21 août—2sem

Institution Guillot,
1308 rue Dauphine, près Esplanade.
La réouverture des classes aura lieu le lundi 2 septembre. 31août—2f

Ecole gratuite de garçons —DE LA— Société Française du 14 Juillet.
La réouverture de l'école aura lieu le LUNDI, 16 septembre, sous la direction de professeurs expérimentés.
Le Président: F. A. BRUNET.
25 août—25 31—sept 1 8 15

Collège de l'Immaculée Conception
Au coin des rues Baronne et Commune,
Dirigé par les Pères Jésuites.
Cours Classique, Commercial et Primaire.
La rentrée des classes aura lieu le 3 Septembre.
Rév. E. MATTERN, S. J., Président.
Rév. J. M. McCREARY, S. J., Vice-Président. 22 août—2sem

Le Collège St-Aloysius
Coin Remparts et Esplanade,
n'est PAS SURPASSÉ dans son méthode d'enseignement les plus nouvelles dans les Cours Primaires, Commerciaux et Supérieurs.
Le Français, l'Espagnol, le Latin, la Sténographie et l'Ecriture à la machine font aussi partie du curriculum.
La réouverture aura lieu le 2 septembre 1907. FRÈRE ALPHONSE, Président.
18 août—1m

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES,
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
18 août—

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."
Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.
Vous pouvez obtenir 3 1/2 0/0 d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de
LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,
622 RUE DU CANAL.
La Banque d'Epargne de la rue du Canal.
18juin—3m—mar jeu dim

PETITES ANNONCES.
DEMANDE—Plusieurs jeunes gens parlant le français pour se rendre utiles dans une imprimerie. S'adresser Poste Boîte 511. 31 juil—
DEMANDE — Immédiatement—25 cordonniers en jupes et cerneaux, aussi de mécanicos pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Cordonniers, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 aoû—

E. J. LOUAPRE,
Fournitures pour Epiceries et Buvettes.
ARTICLES EN BOIS, OSIER, VERRE ET FERBLANC.
—Seul Agent des—
Balances Howe et des Porte-Balais Suspendus.
233 RUE DECATUR.
P. O. Box 1367—Nlle-Orléans, La.
Téléphone 2540—L.
31 mars—1 an—dim

AMUSEMENTS.

CRESCENT OUVERTURE DE LA SAISON
Dimanche, 1er Septembre.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi 2 PRIX.
Soirs—15, 25, 50 et 75c.
Matinées—15, 25 et 35c.
Le Magnifique Film du Sud,
Under Southern Skies.
Vente de Siège, Jeudi, 29 Août, à 9 a. m.
28 août—4f

DAUPHINE THEATRE.
HENRY GREENWALL, JOHN W. BARRY, Locataire. Directeur.
Matinées: Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi, 2 p. m.
THE BARRY-BURKE STOCK CO.
Dans le dernier succès de New York,
"King and Queen of Gamblers."
MEMES ANCIENS PRIX.
Semaine prochaine—"The Desperate Chance."
25 août—6f

GREENWALL THEATRE
OUVERTURE DE LA SAISON.
Commençant avec la Matinée de Dimanche, 1er Septembre.
THE GREAT HYDE COMEDIANS —ET— THE BLUE RIBBON GIRLS.
Tout ces Nouveaux.
Vaudeville Moderne
Le Bureau du Contrôle Ouvre Mercredi, 28 Août.
27 août—5f

White City
SEMAINE D'ADIEU.
Une Représentation Etincelante de
LA PERICHOLE
—SPECIAL—
Dimanche 1er Sept.—"THE BOHEMIAN GIRL"
Lundi, 2 Sept.—"OLIVETTE"
Entrée ..... 10 Cents
Concert d'Orchestre Gratuit Journellement à 7 p. m. 27août—6f

WEST END TOUS LES SOIRS.
Orchestre Militaire de Tosso.
Adele McNeill, Comédienne vocale.
De Coe, Equilibriste en nouveauté.
Olivette, "Shadowgraphist."
Lopez et Lopez, Instrumentistes espagnols.
Mimodrome
Sièges réservés, 10c. En vente au Magasin de Musique de Junius Hart, 940 rue Canal.
25 août—6f

HOTEL ET RESTAURANT DU **WEST END.**
T. TRANCHINA ..... Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
6 juin—3m

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 20 Avril 1907.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Fairland Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 327 rue Carondelet
9 avril—

Vous me supplieriez!

—Madame.... Madame... La justice recherche une femme.... Vous savez, la femme!... Alors, je devrais appeler.... Je devrais....

—Me faire arrêter. Oh! ma sœur.... Agissez comme vous voudrez, pourvu que je baise encore ses yeux.... Je suis à bout!

Il y eut un silence. Probablement la visiteuse chancelait, défaillante, et la religieuse hésitait.

Puis vint un glissement de pas dans la chambre. L'étrangère reprit:

—Tenez je me livre à vous, ma sœur. Sachez seulement que j'ai une fille, et épargnez-moi pour elle, si vous croyez pouvoir le faire. Je vais relever mon voile. Je vais vous dire qui je suis.

—Non!.... cria une voix d'homme.

Et Marco di Stabia surgit de derrière le rideau, devant les deux femmes pétrifiées.

—Non madame, reprit-il, gardez votre voile, gardez votre secret. J'étais là. J'aurais appris par surprise ce que je ne dois pas connaître. Vous parlerez si bon vous semble quand je serai sorti. Je me retire.

—Ah! murmura la religieuse, je vous croyais parti. Vous avez pleuré et pris si longtemps....

—Il a prié!.... Il a pleuré!.... Lui!.... s'écria l'inconnue.

Elle se dressait en face du jeune homme qui, saisi par son exclamation, s'arrêta.

De tous ses yeux, maintenant il l'examinait. Il voulait percer du regard l'épaisse dentelle qui défigurait cette femme. Sous les plis du long manteau, il s'efforçait de distinguer la silhouette.

Désormais, il était dans son droit. Le scrupule de délicatesse qui l'avait jeté hors de sa cachette involontaire, en révolte contre la tentation d'une curiosité déloyale, n'existait plus.

L'audacieuse inconnue l'affrontait, le provoquait par un doute dédaigneux. Elle était bien imprudente, et il lui dit:

—Prenez garde madame! J'ai fait mon devoir de galant homme. Mais je pourrais bien songer à mon devoir d'ami.

—Qu'osez vous dire?

—Si vous représentez l'amour, qui a tué Pierre, moi, je représente l'amitié, qui souhaite le venger.

—Le venger!.... s'écria-t-elle avec un indescriptible accent d'ironie.

—Ne me bravez pas, madame. Puisque vous paraissez me connaître, vous devez savoir que Marco di Stabia n'est pas de ceux dont on tourne les paroles en risée.

Sa hauteur, l'effervescence de sa jeunesse, eussent paru charmantes ailleurs qu'en cette chambre tragique.

La religieuse, scandalisée, tenta d'intervenir.

—Retirez-vous l'un et l'autre, si vous craignez Dieu!.... implora-t-elle.

Mais le duc invoqua son témoignage:

—Cette pieuse sœur était dans le vrai, madame. Sa conscience, comme la mienne nous obligerait à vous arracher votre voile, à traîner vos mystères devant la justice....

Il n'acheva pas. Il vit la main de l'inconnue se lever d'un geste si ferme qu'il ne douta pas de ce qu'elle allait faire.

Elle détacha sa voilette, l'enleva d'un seul mouvement.

—Madame!.... s'écria Marco d'un ton changé, car il la reconnut avec stupeur. Mais il retint le nom à cause de la religieuse.

Devant lui était la comtesse d'Herquancy.

—"Il faudrait retirer le poignard. Mais le sang jaillirait, nous en serions couverts" prononça lentement Solange.

Le jeune homme demeurait immobile. Sa mince figure florentine blêmissait dans la lueur des cierges. Ses grands yeux enfoncés paraissaient deux puits d'ombre.

—Et vous parlez de le venger!.... jeta la comtesse à cette face de silence.

Il ne dit rien. Il la regardait.

Elle se tut, elle aussi. Désappointée peut-être qu'il ne se troublât pas de façon visible en découvrant qu'il avait été reconnu la veille, en entendant répéter les atroces paroles. Peut-être paralysée d'impuissance en anéantie d'émotion.

Cependant la religieuse, étreinte par la vague horreur de cette scène, sans essayer de la comprendre et comme pour sauvegarder la paix du mort, s'agenouilla contre le lit et commença de murmurer des prières.

Solange, à ce bruit confus, tourna la tête.

Alors elle vit Pierre.... Elle ne vit plus que lui. Pourrait-elle assez remplir ses yeux de cette image qui s'effaçait, qui s'en allait vers l'abîme terrible?.... Cette image où elle voulait s'acharner encore à trouver l'ombre de son amour, de son bonheur, de la plus merveilleuse tendresse?

—Retirez-vous, duc de Stabia.

Le jeune Italien obéit. Il quitta la chambre sans avoir prononcé un mot depuis que la comtesse avait ôté son voile.

Quand il fut parti, Solange s'approcha du lit, se pencha vers le visage adoré. Quel atroce froid sous ses lèvres!

La religieuse continua de prier, enfermée dans l'ombre de sa cornette. Elle n'avait pas voulu savoir s'il y avait autour de ce mort des paroles de haine. Elle ne voulait pas savoir davantage s'il y avait des cris étouffés, des sanglots, des lèvres ardentes contre des lèvres de glace, toute la tourmente des passions et de la vie terrestre, là où elle-même ne voyait que la sérénité de la vie éternelle.

Le soir même, dans l'hôtel d'Herquancy, avenue Hoche, quelques personnes vinrent dîner. Des hommes seulement, amis intimes de la maison.

Une réception de gala pour laquelle les invitations étaient parties depuis dix jours, avait été remise.

La fin tragique de Pierre Bernal, sans toucher officiellement les d'Herquancy, motivait cependant cette réserve—à cause du vieil ami de la famille, M. de Mirevert.

Bien que le repas fût servi tard, la maîtresse de la maison se fit quelque peu attendre.

La préoccupation que cette inexactitude causa au comte Maxime toucha presque à l'anxiété. Aussi, malgré sa maîtrise de lui-même, eut-il une sorte de détente visible quand sa femme parut.

Belle, comme toujours, dans une robe noire vaporeuse, aux dentelles blanches, elle avait cependant le visage si pâle et les yeux si profondément cernés qu'on la supposa souffrante.

Elle ne s'excusa qu'auprès d'un convive, à cause du caractère de celui-ci. Le cardinal Pargère, en passe d'être nommé cardinal de curie, trouvait politique de se mettre au mieux avec le comte Maxime, futur ambassadeur à Rome.

—Monseigneur, je suis confuse, disait vaguement Solange.

—Son Eminence a été plus indulgente que nous tous, observa d'Herquancy. Elle a prétendu que les femmes accomplissent un tel acte d'humilité en faisant antichambre chez leurs couturiers arrogants, que cela doit leur être compté....

—Pas dans le ciel, dit le cardinal en souriant.

—Mais sur la terre, reprit Maxime. Vous aviez donc beaucoup de toilettes, à essayer aujourd'hui? demanda-t-il en plongeant ses yeux de dure ironie dans les yeux désespérés de sa femme.

Elle le regarda fixement, sans répondre.

Un des invités, M. Alexis Chausse, de l'Académie Française, fameux pour ses rosseries, crut en émettre une, et ne se doutait pas à quel degré il y réussissait en formulant cette réflexion:

—Nous n'attendons plus, je crois, que M. Marc de Stabia, le joli petit duc italien.

—Il ne viendra pas, dit le comte. J'ai à l'instant un message....

M. Chausse s'étonna avec insistance, tout en s'assurant que madame d'Herquancy paraissait troublée. Aussitôt confirmé dans sa certitude d'une intrigue amoureuse entre la comtesse et Stabia, il insinua cette autre hypothèse:

—Ah! oui.... Naturellement. Cet éphèbe à figure de jeune fille doit être inconsolable d'avoir perdu son ami Pierre Bernal. Il pleure l'initiateur. N'étudiait-il pas les beaux arts avec lui?

Solange ne comprit pas les vilains dessous d'une telle phrase.

Toutefois, sans saisir, dans sa perfide légèreté, cet atroce esprit parisien, qui taxe les gens des pires vices, pour rien, parce que ce serait drôle, la comtesse se sentait trembler au point qu'elle n'osait donner le signal de passer à table.

Son mari s'en avisa probablement.

Il dit, avec un sourire dégagé:

—Stabia a la grippe. Laissons-le à la déesse antipyrine, et gagnons la salle à manger. Je crève de faim. Puisque nous sommes tous du sexe laid, allons au petit bonheur. La maîtresse de la maison fermera la marche avec son Eminence.

On ne reparla plus, ce soir-là, chez le comte d'Herquancy, de l'assassinat mystérieux sur lequel s'acharnait la curiosité publique.

Tout appartint à la diplomatie, à la politique, à l'ambition, autour du futur ambassadeur.

Quant à lui-même, déjà, il goûtait la joie de son élévation, la force de son influence. Il se les attestait par la déférence, la flatterie de ses hôtes, comme par le jeu de leurs intérêts surexcités.

A continuer.